

Le 4ème Pouvoir
L'Indépendant
 Journal Togolais d'Informations Générales
 d'Analyses Politique et de Publicité **xpress**

CHRONIQUE : Des états généraux de la presse tombés ex-nihilo

Le Président de la CCIT au centre d'un scandale



ECOBANK

P.3



- Blanchette Grunitzky arrêtée par la DPJ pour détournement.

- 300 millions de FCFA volés sont virés sur le compte de FIAWOO Jonathan

**Alerte :
Les caisses
de la BTCL
se vident** P.5

**TOGO TELECOM : EXTRAIT DU RAPPORT
D'AUDIT DU CABINET MCKINSEY**

Jean-Pierre Fabre a
rencontré Guillaume SORO

**RADE
Internationale
lance l'assaut
pour le monde
rural** P.6



**Les mésaventures de
Philippe Evégnon de la
HAAC**

L'actualité continue sur www.independantexpress.com

CHRONIQUE

Des états généraux de la presse tombés ex-nihilo

C'est au cours d'un récent conseil des ministres que la ministre de la communication a annoncé les états généraux de la presse au Togo.

Kouméalo a été plus précise en situant la période de cette assise de la presse. On a cru entendre mai juin 2014.

C'est sans doute une première au Togo, où la presse est restée longtemps embrigadée et influencée par le pouvoir politique qui la manipule et la guide à son profit.

C'est vrai depuis Gnassingbé père, la presse critique n'a pas sa place au soleil. Les journalistes de cette presse sont constamment traqués, muselés, arrêtés et même assassinés.

L'avènement de Gnassingbé fils, n'a pas semblé changer la donne. Une nouvelle forme de musellement est née avec la marginalisation systématique de la presse critique et la privation des annonces et des subventions légitimes et légales, les manœuvres de menace, d'intimidations de cette presse, manœuvres curieusement incarnées par les institutions qui sont, curieusement, chargées de protéger cette presse.

On désigne par états généraux, des assemblées exceptionnelles pour traiter d'une crise en vue de trouver des remèdes.

C'est curieux, c'est dans la surprise générale que le communiqué du conseil des ministres fait tomber ex-nihilo la tenue de ces assises avec des dates annoncées.

Si cela ne ressemble pas à une obsession pour les autorités togolaises, la ministre de la communication en tête, de chercher la petite bête dans un milieu de la presse qui est le moindre mal de tous les problèmes qui acculent la nation, c'est une méconnaissance de la terminologie d'«états généraux».

Les états généraux ne s'annoncent pas et ne s'organisent dans les conditions comme celles adoptées par le gouvernement. Cavalières, ambiguës, autocratiques...

A ce jour, et depuis l'arrivée de la nouvelle ministre de la communication, aucun audit d'état des lieux au niveau de la presse ne permet de juger de l'opportunité des états généraux.

Aucun document officiel ne permet de recenser les problèmes de la presse et d'évaluer les solutions.

Pire, aucune concertation n'a été organisée entre les animateurs de la presse en question et la ministre qui permette de dégager un consensus sur la tenue d'une assise.

C'est donc dans l'émotion de sa nomination et sans consultation préalable, ceci dans une pantomime de gueux que Kouméalo jette le pied dans la fourmilière en annonçant la tenue des états généraux.

Les signes avant coureurs de l'échec de cette idée mal cousue sont déjà visibles.

Il semble qu'un comité est déjà mis en place pour préparer cette assise, sans l'implication des organisations et des médias.

C'est sans doute dans l'impopularité habituelle des régimes antidémocratique que les états généraux se préparent.

C'est simple, nous sommes en démocratie.

Aucune obligation ne lie les journalistes à cette aventure aux contours flous.

Ce sera simple si les animateurs ne se retrouvent pas dans ce schéma. Solution simple : claquer la porte comme ce fut le cas de Médiapart en France, et laisser dame Kouméalo, selon un adage populaire ; chercher à pisser à la manière d'un garçon.

Responsabilité intégrale. Du n'importe quoi...

Carlos KETOHO

Réflexions

«L'homme n'est rien d'autre que la série de ses actes
HEGEL

Il faut quatre hommes pour une salade: un prodige pour l'huile, un avare pour le vinaigre, un sage pour le sel, et un fou pour le poivre.

« La vie c'est des étapes... La plus douce c'est l'amour... La plus dure c'est la séparation... La plus pénible c'est les adieux... La plus belle c'est les retrouvailles. »

Katia

Insolites

Un Français affirme avoir localisé l'Arche de Noé

INTERVIEW - Il s'apprête à se rendre sur le Mont Ararat en Turquie pour entreprendre des fouilles...

A 50 ans, Francis Apra consacre ses journées à une cause un peu particulière: la recherche de l'Arche de Noé. Et après 17 ans d'enquête, cet internaute de 20 Minutes est en mesure d'annoncer avoir découvert le lieu où reposerait le navire construit par le divin pour sauver Noé, sa famille et plusieurs espèces d'animaux. Il s'en explique.

«Je suis certain de l'endroit où repose l'Arche»

«J'ai étudié tous les témoignages anciens et accumulé de nombreuses preuves qui me permettent de penser que l'Arche est toujours située sur le Mont Ararat, comme le dit la Bible. J'ai été plusieurs fois en repérages là-bas pour progresser, recueillir des témoignages. Et maintenant que mon étude est terminée, je suis certain de l'endroit où elle repose.»

Catholique pratiquant, ce salarié à La Poste a toujours été un grand passionné de tout ce qui touche au paranormal. Et ce sont les expéditions du Français Fernand Navarra qui l'ont poussé à intensifier ses recherches. «Dans les années 1950, il a trouvé une poutre dans une crevasse sur la montagne d'Ararat. Et des analyses ont démontré que l'objet a près de 5.000 ans, ce qui correspondrait à l'époque du Déluge» affirme-t-il. «Le bon moment pour que la découverte se fasse»

Francis est un grand convaincu. Et pour lui, c'est Dieu lui-même qui désignera la personne qui aura l'honneur de retrouver son œuvre. Alors tant qu'à y faire, autant mettre toutes les chances de son côté. «J'essaye de lui prouver ma foi tous les jours. Je suis allé à Jérusalem à bicyclette et j'ai fait plusieurs fois le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Je pense aussi que c'est le bon moment pour que la découverte se fasse. Car comme à l'époque de Noé, l'homme s'est écarté des commandements du créateur.»

A 28 ans, elle retrouve sa mère biologique via Facebook -

Une Américaine de 28 ans a retrouvé sa mère biologique via le réseau social Facebook. Décidément, Facebook peut aussi faire miracles ! Kathryn Deprill, une Américaine, abandonnée il y a 28 ans dans les toilettes d'un Burger King en Pennsylvanie, a pu retrouver sa mère biologique grâce au réseau...

Expression du Jour

« L'argent n'a pas d'odeur »

[SIGNIFICATION]

L'argent malhonnêtement gagné ne trahit pas son origine. Peu importe d'où provient l'argent, l'essentiel est d'en avoir.

[ORIGINE]

Il suffit de faire tomber un billet de banque dans une fosse à purin puis de le récupérer pour comprendre que la véracité de cette expression est discutable, au moins au sens propre (si l'on peut dire, vu l'état du billet).

Cette expression s'emploie en général pour un bien mal acquis dont on préfère oublier l'origine douteuse.

C'est de l'empereur Vespasien (Lien externe) qui régna sur Rome de 69 à 79 après J.-C., qu'elle viendrait. En effet, les caisses de l'empire étant vides, son contenu ayant été dilapidé par Néron (Lien externe), Vespasien institua nombre de taxes diverses afin de renflouer le trésor de l'Etat.

L'une d'entre elles marqua plus particulièrement les esprits, celle sur les urines destinées à être collectées pour servir aux teinturiers (elles servaient à dégraisser les peaux). Elle était payable tous les quatre ans par tous les chefs de famille, en fonction du nombre de personnes (et d'animaux) vivant sous leur toit.

Bien entendu, le peuple se moqua de cette taxe et Titus, le fils de Vespasien, lui en fit la remarque. L'empereur lui mit alors une pièce de monnaie sous le nez et lui dit : "ça ne sent rien" ("non olet"), sous-entendant ainsi que peu importait la provenance de l'argent tant qu'il remplissait les caisses.

Explosif : Le Président de la CCIT au centre d'un scandale

ECOBANK

- Blanchette Grunitzky arrêtée par la DPJ pour détournement.

- 300 millions de FCFA volés sont virés sur le compte de FIAWOO Jonathan



C'est le plus grand scandale financier qui frappe aujourd'hui une personnalité que nous avons eu le mérite de présenter comme le plus grand fossyeur impuni de l'économie togolaise et qui trône à la tête d'une institution économique. Jonathan Fiawoo est le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo (CCIT). Sa compagne Blanchette Grunitzky, cadre d'Ecobank est arrêtée et détenue depuis hier à la direction de la police Judiciaire. Le Président de la CCIT est mis en cause dans cette sale affaire de détournement.

Elle est la fille d'un des anciens présidents de la république togolaise, elle vient de traîner dans la boue l'image de son feu père, Nicolas Grunitzky en commentant des malversations dans l'exercice de sa fonction. Blanchette Grunitzky a été arrêtée hier lundi 7 mars 2014 et est détenue à la DPJ. Elle va y passer la nuit. Accusée de détourner la bagatelle somme de plus de 300 millions de Francs CFA d'argent des actionnaires.

La responsabilité du président de la Chambre de Commerce dans ce dossier est que le pactole est viré sur son compte bancaire, ce qui fait de lui un complice actif dans ce détournement.

D'après nos investigations auprès de plusieurs sources, la tension est montée d'un cran après l'interpellation de la dame qui se trouve être la compagne de Fiawoo Jonathan.

Les deux sont en relation depuis très longtemps, une relation d'enfance qui est restée imperturbable malgré le temps et le fait que dame Grunitzky n'a jamais réussi à concevoir un enfant pour le sieur Fiawoo.

Mais, on comprend aujourd'hui que la relation en question est plutôt basée sur des malversations, des magouilles, des détournements de fonds caractéristiques de Jonathan Fiawoo.

Une avance de 150 millions, d'après nos informations a été déjà versée par la famille de la fille de l'ancien président togolais à la DPJ pour obtenir sa libération. Un autre montant de 30 millions de FCFA est venu s'ajouter, mais Ecobank qui traverse aujourd'hui une crise n'est pas prête à relâcher la dame sans qu'elle n'ait versé la totalité de la somme volée. Donc a priori, elle passe la nuit dans la cellule de la DPJ.

Une enquête menée autour de la dame a donné plutôt des résultats positifs sur elle. Une personnalité du monde politique qui la connaît assez bien s'étonne qu'elle s'engage dans cette manœuvre très risquée. Elle est présentée comme avoir mené une carrière exemplaire à Ecobank qui est en train d'être ternie par cette sale affaire.

Selon des témoins, ou, bien elle est une voleuse stratégique qui efface les traces de ses détournements, ou bien elle est induite en erreur par quelqu'un qui d'ailleurs n'est pas à chercher loin : Jonathan Fiawoo.

Fiawoo Jonathan : magouilles pour vocation

Ceux qui connaissent le tout puissant Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo s'étonnent de son ascension qui est d'ailleurs parsemée de fracassants scandales.

Apprenti plombier, il s'est converti rapidement dans les affaires en multipliant des malversations qui ne sont pas moins punies.

En 2001, Jonathan Fiawoo a été arrêté et jeté en prison par la Commission anti corruption pour avoir organisé de graves malversations dans la construction de la cité OUA. Sa méthode frauduleuse était simple. Il gagne les marchés par la corruption, ne livre pas les produits et encaisse l'argent de façon frauduleuse avec la complicité des comptables et de payeurs. Le communiqué dénonçant sa méthode frauduleuse, son interpellation en 2001, et sa détention a mystérieusement disparu du site de la Commission anti-corruption. Une autre affaire de corruption sur laquelle nous reviendrons.

Ce parcours en zigzag le conduira à la Chambre de Commerce où il

arrivera à se faire élire dans la pagaille totale et la contestation et depuis plus de 5 ans, il s'est imposé à la tête de cette institution qu'il ne vaut pas quitter.

Imbu de sa personne, arrogant, frimeur et excessivement dépensier, Jonathan Fiawoo fera de la chambre de commerce une épicerie privée qu'il gère dans l'opacité et le mépris des membres consulaires.

Brandissant le Chef de l'Etat, Faure Gnassingbé, comme ami personnel, il n'est jamais inquiété malgré les multiples dérives qu'il organise à la tête de cette institution.

Aujourd'hui, il aurait réussi à entraîner sa compagne Blanchette dans cette façon d'avoir l'argent et le pouvoir en l'envoyant tout droit dans le mur.

Jonathan Fiawoo Bientôt arrêté

D'après nos investigations qui se poursuivent d'ailleurs pour ce dossier, la police entend interpellier le Président de la Chambre de Commerce pour en savoir plus sur la façon dont la complicité est tissée avec sa compagne pour détourner l'argent d'Ecobank.

Il aurait d'après d'autres sources investi une partie de cet argent dans la création et le fonctionnement de la société Cristal qui produit de l'eau minérale, une société

qu'il a mis sous la responsabilité de son fils.

Une interpellation de Jonathan est prévue dans les prochains jours pour voir clair dans cette affaire. Mais, Jonathan Fiawoo, d'après d'autres sources ne veut pas se laisser faire.

Il intimide les responsables de la police à travers les menaces des réseaux franc-maçonniques, et de certaines personnalités, non seulement pour étouffer cette affaire et libérer sa compagne, mais aussi, le préserver contre toute arrestation qui serait synonyme d'humiliation.

Du côté de la dame, au plus haut niveau, on brandit l'image de son feu père, ancien président de la république togolais pour laisser le crime impuni.

Les procédures judiciaires togolaises souffrent naturellement de ces tares, où les plus forts et les plus puissants bénéficient allègrement d'impunité alors que les petits voleurs de poules passent des années en prison sans assistance juridique et sans procès.

Nous suivons de près ce dossier et attendons de voir la justice qui sera faite dans cette affaire qui met en cause le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo.

A suivre...

Carlos KETOHO

TOGO TELECOM : EXTRAIT DU RAPPORT D'AUDIT DU CABINET MCKINSEY

Diagnostic de Togo Telecom – messages clés

Description des dimensions clés

- Situation générale**
 - 1a** Position financière très fragile: résultats équilibrés masquant une réalité économique moins reluisante:
 - Chiffre d'affaires en **baisse structurelle** (-8% p.a.) sur les principaux métiers
 - Rentabilité économique négative** (marge nette ajustée des dividendes de -12%) et en aggravation du fait d'une structure de coûts peu flexible (-50% de coûts fixes)
 - Position de trésorerie du groupe dégradée**: -22% de 2010 à 2012 (e.g. paiement des dettes fournisseurs par un emprunt long terme, dettes auprès du régulateur)
 - 1b** Situation actuelle résultant de **mauvais choix stratégiques**, ayant orienté l'entreprise à marche forcée vers le **marché retail mobile avec une proposition de valeur non compétitive**, au **détriment du cœur de métier wholesale et fixe**. De ce fait, les 2 principaux « métiers » de TT aujourd'hui en forte dégradation, et option de relance (marché des entreprises) au **potentiel très limité** et aux concurrents bien positionnés
- Situation par métier**
 - 2a Retail (~51% CA)**

Dégradation accélérée des revenus fixes (-8% p.a.) non compensés par la croissance de la DSL (+16%)

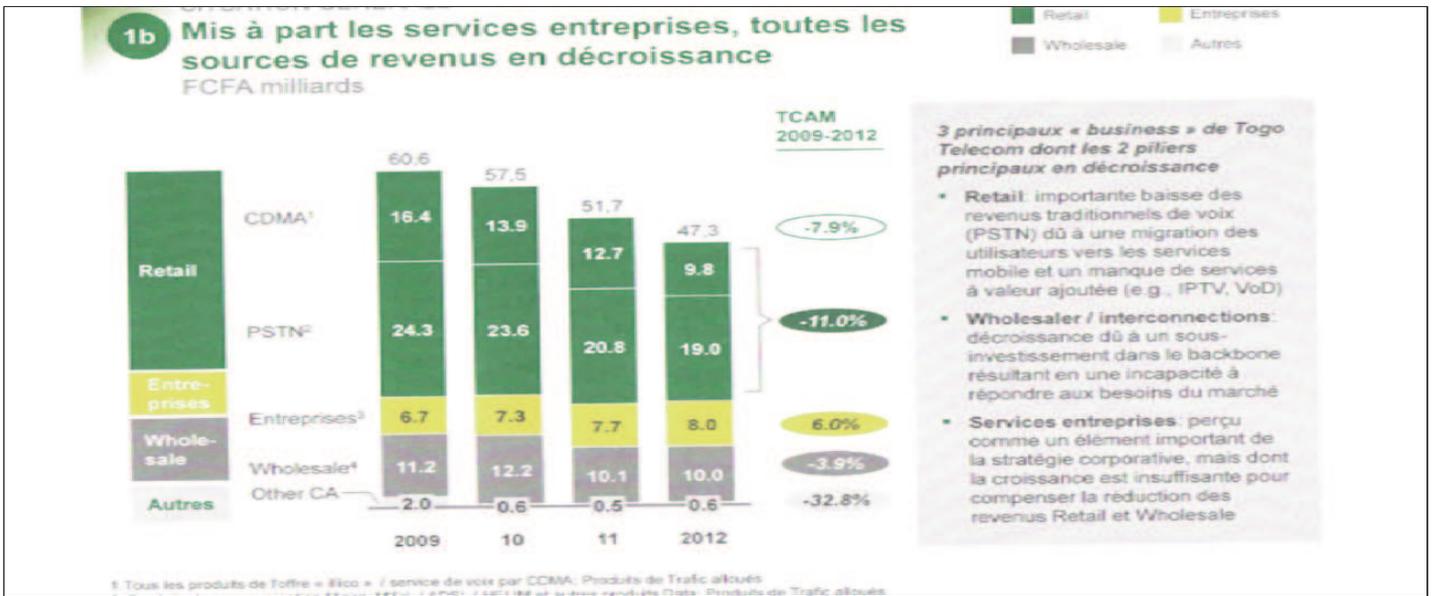
 - Détournement des consommateurs du fixe en usage** (-20% ARPU p.a.) à un rythme accéléré vs. tendance naturelle des opérateurs fixes (-3% p.a. revenus benchmarks)
 - Pari majeur sur le CDMA** (28% du CAPEX depuis 2009, efforts d'acquisition clients) pour inverser la tendance par une concurrence du mobile, cependant technologie obsolète (1% des abonnés mobiles en Afrique) à la **proposition de valeur non compétitive** (prix plus élevés que GSM, couverture moindre, moins de terminaux); et service présentant une **baisse de revenus** (-16% p.a.) plus rapide que le PSTN (-10% p.a.)
 - 2b Wholesale (21% CA)**

Segment wholesale – marché naturel pour un opérateur historique fixe – en baisse (-4% p.a. revenus) malgré la **forte croissance de la demande sous-jacente** (marché mobile: +17% p.a. revenus)

 - Volonté affichée des opérateurs mobiles de développer leur propre réseau backbone** du fait de l'incapacité du réseau de Togo Telecom de répondre aux besoins du secteur (demande de ~2Go vs. capacité de 1Go) dû à un **sous-investissement dans le backbone** (ratio fixe/total 23% vs. benchmarks 46%)
 - 2c Entreprise (~17% CA)**

Segment connaissant une croissance soutenue des revenus (+6% p.a.)

 - Réduction des revenus de services PSTN** (-15% p.a.) compensés par la croissance rapide des revenus provenant de lignes spécialisées (+44% p.a.)
 - Services d'intégration TI** identifiés par TT comme relais de croissance potentiel, mais à la **taille de marché limitée** (USD 6-8M en 2017) et aux concurrents déjà bien en place (e.g. Café informatique, IDS)



3a Qualité du service de l'opérateur fixe très faible

CAPABILITIES CORE – FRONT-END

Description	Exemples et illustrations
Distribution / ventes	<ul style="list-style-type: none"> Équipe de vente peu qualifiée et ne maîtrisant pas l'offre de produits Expérience client faible dans les agences (e.g., qualité d'accueil, temps d'attente) <p>«Non seulement les vendeuses ne connaissaient pas les prix, mais elles étaient aussi mal polies» Témoignage client</p>
Service provisioning	<ul style="list-style-type: none"> Temps d'intervention sur le terrain très longs (e.g. raccordements, déplacement de lignes, connexion ADSL) <p>«Nous avons attendu 10 mois avant que les lignes téléphoniques ne soient transférées de notre ancien à notre nouveau QG» DG d'Atlantique Telecom</p> <p>«J'ai dû retourner à l'agence trois fois juste pour faire activer ma clé Illico» Témoignage client</p>

Samedi noir à Agoué

Les mésaventures de Philippe Evégnon de la HAAC

On risque de rire aux éclats en lisant cet article. Il relate un fait qui devrait passer dans la rubrique de faits divers,

blique, la HAAC. » des paroles qui provoquaient des éclats de rires des spectateurs de la scène. Le policier lui demanda le permis

5000 qu'il tendit à l'agent de police devant la foule, celui-ci rejeta le cadeau.

Finalement le policier, après constat, décida de conduire les deux accidentés au poste de commissariat de police d'Agoué.

L'autorité de la HAAC était incapable, sous le coup de l'alcool de prendre encore le volant et c'est le chauffeur de la voiture qu'il avait percuté qui a conduit la voiture de l'Etat au commissariat. Là encore, le sieur Philippe était resté fidèle à ses habitudes d'ivrogne : « ... le nom de votre père » demanda le policier « ... qu'est ce que mon père vient chercher dans cette histoire... » C'était vraiment drôle.

Au finish, on garda les deux véhicules avec libération des propriétaires.

A 19h, le policier appela le conducteur de la Nissan et lui demanda de venir chercher sa voiture parce qu'il avait tort. Il lui déclara que le commissaire avait dit qu'il s'agissait d'une voiture de l'Etat et d'une autorité et s'il ne s'exécutait pas, il risquait de réparer les torts causés aux deux voitures. Et pour l'agent de police, le membre de la HAAC devrait se rendre à Kara pour une mission officielle.

L'intimidation du policier Bah Traoré avait marché avec le conducteur mais pas avec sa

patronne qui a été secouée au cou et au bras par le choc de l'accident. Dame Hakeem veut aller jusqu'au bout de cette affaire pour établir les responsabilités.

La crédibilité de la police en général et du commissaire d'Agoué en particulier est mise à rude épreuve dans cette histoire puisque le Cadre de la HAAC est sous le coup de plusieurs infractions : non maîtrise du volant, état d'ivresse, ne dispose ni de permis, ni des pièces de la voiture, ni d'un ordre de mission qui autorise les véhicules du gouvernement à circuler les week-ends. En plus il a tenté de corrompre publiquement le policier en usant aussi d'un abus d'autorité. Sous d'autres cieux, ce danger public serait déjà derrière les verrous. Mais au Togo, les personnes haut-placées bénéficient de l'impunité, quoi qu'ils commettent comme infraction. Le ministère de la sécurité est interpellé dans ce dérapage qui discrédite l'institution togolaise chargée de réguler les médias, la HAAC.

Hier matin à 7 heures, le rendez-vous a eu lieu et le sieur Evégnon a pris l'engagement de réparer les torts causés à la voiture de la responsable de la pharmacie. Reste à faire l'état des secousses qui l'ont affecté.

Au commissariat, l'on n'a jamais pu obtenir les pièces de la voiture

du membre de la HAAC. Serait-ce le cas pour toutes les voitures de commandement des membres de la HAAC ?

Ils sont nombreux, ces membres des institutions de la République qui se comportent de façon très désagréable dans les lieux publics.

Un autre membre de cette même institution, sur lequel nous reviendrons s'est aussi rendu célèbre dans la dégustation des collations lors des rencontres du CPDC. Les spectacles offerts par ce monsieur à la fin de chaque réunion de CPDC sont hilarants. L'occasion nous sera donnée de décrire les scènes offertes par cette personnalité.

Les autorités du garage central, du ministère de l'économie et des finances et du ministère de la sécurité doivent être encore plus rigoureuses sur la gestion des biens publics et la sécurité des citoyens face à des dérapages de personnes qui conduisent dans les conditions de monsieur Philippe Evégnon, un membre de la HAAC. Pour la petite histoire, au commissariat, il a été servi que Monsieur Evégnon aurait déclaré n'avoir jamais consommé, de sa vie une petite goutte d'alcool. Nous osons croire...

Alfredo Philomena



mais le membre de la Haute Autorité de l'Audiotvisuel et de la Communication (HAAC) concerné, qui avait été l'objet d'attraction de l'histoire lui a donné un cachet particulier.

C'était samedi, sous la torride chaleur de midi au quartier populaire de la banlieue de Lomé, Agoué que la foule a été attirée par un accident. Le conducteur de la voiture de marque Duster RTG-3321 venait de percuter une Nissan de couleur blanche conduite par un chauffeur qui avait sa patronne à bord. Cogner un véhicule de derrière dans le code est synonyme de la non maîtrise du volant.

Naturellement les deux véhicules ont été immobilisés pour permettre aux propriétaires de constater les dégâts et de trouver des solutions de réparation.

La propriétaire de la Nissan est la fille d'un propriétaire de pharmacie de la place.

La RTG Duster venait de cracher un homme aux lunettes noires totalement émêché. Philippe Evégnon, ancien Président de la HAAC, actuel membre du bureau de cette institution de la république.

A sa sortie, il n'arrivait pas à se tenir debout. Il balançait d'un côté à l'autre, ce qui offrait du spectacle à une foule qui s'est agrandi dans les minutes qui ont suivi l'accident.

Le monsieur en état d'ivresse, au volant de la voiture gouvernementale était un membre influent de la HAAC. Il fit l'effort de prononcer une phrase, mais le taux d'alcool ne laissa s'échapper que des gargouillis totalement incompréhensibles.

C'est à l'arrivée de l'agent de police d'Agoué qu'il l'homme brandi ses menaces : « **je suis journaliste, je suis une autorité, membre d'une institution de la répu-**

de conduire : « **à la maison** », les pièces de la voiture : « à la maison » l'ordre de mission « je n'en ai pas »

Dans la foulée, il sorti un billet de

Alerte : Les caisses de la BTCL se vident

Il se passe depuis un certains temps un phénomène à la Banque Togolaise pour le Commerce et l'industrie, BTCL ; situation décriée par des clients de cette banque. Lorsque ceux-ci émettent des chèques pour toucher de l'argent d'un montant supérieur ou égal à 5 millions, ils sont tournés en rond par la banque. Plusieurs clients de cette

banque ont été désagrément surpris de se voir notifier de revenir deux jours ou trois jours après pour toucher la somme de 5 millions. Ce qui naturellement cause des désagréments aux usagers de cette banque.

D'après les infirmations issues de nos investigations, le lancement de la privatisation de la banque qui a du mal à trouver un preneur est à la base de ce phénomène. Les caisses se vident de plus en plus et les gros clients, face à la situation de dette de la BTCL se tournent vers d'autres banques.

La gestion de la BTCL est des plus catastrophiques avec des investissements hasardeux, des prêts fantaisistes octroyés à des personnalités qui n'ont donné aucune garantie, une gestion patrimoniale organisée par l'ancien Directeur Général Yao Kanekatoa qui est parti sur la pointe des pieds sans jamais rendre compte, parti comme un

bossu, selon une expression éwé. Etc.

Les ressources financières de la BTCL sont aujourd'hui maigres, très maigres et font paniquer de gros clients.

Plusieurs clients se sont plaints de ce phénomène et interpellent les responsables de la BTCL à prendre leur responsabilité dans le but de protéger leurs affaires

qui sont pénalisées par cette situation.

Le secteur bancaire est secoué au Togo par plusieurs maux : vols et détournement, mauvais traitement du personnel, enrichissement illégitime des dirigeants.

Ecobank est minée par une crise qui a connu l'éviction de Thierry Tanoh dont le départ a été négocié sous serment.....et qui vient

de faire arrêter par la police dame Blanchette Grunitzky accusée détournement de plus de 300 millions virés sur le compte Jonathan Fiwao.

Orabank a le vent poupe avec l'achat de la BTCL qui fait de cette banque une de celle qui s'installe progressivement dans la stabilité. La Banque Of Africa, la BOA qui est la dernière à s'installer souffre d'une position géographique à risque pour les clients. En face d'une mer ou les voleurs et les petits bandits passent le temps à attaquer leurs victimes.

A côté de ces banques poreuses, une bonne centaine d'institutions de micro finances qui escroquent les populations et donc le fonctionnement est pratiquement patrimonial. C'est le cas de Wages sous Ramanou Nassirou qui est loin d'être le manager indiqué pour cette institution.

Bref, il y a beaucoup de crainte pour le secteur des banques et des finances au Togo.

Quant à la BTCL, sans preneur pour sa privatisation, elle risque du jour au lendemain de mettre la clé sous le paillason.

Sarah-Jennifer



Rade Internationale lance l'assaut

Le développement socioéconomique passe par la promotion du secteur rural

Le monde rural est encore un domaine vierge au Togo, comparé à certains pays de la sous-région. L'agriculture et l'élevage n'arrivent pas à satisfaire la demande alors que les opportunités, les atouts et les potentialités ne manquent pour développer ce domaine. C'est ce qui a fait l'objet hier d'un point de presse organisé par Rencontre internationale d'agriculteurs et d'éleveurs (RADE internationale), une institution internationale qui a son siège à Lomé dirigé par Dieu-Donné Kassiki. D'après les constats l'espace exploitable et les ressources humaines sont abondantes, mais confrontées au désir d'abandonner le secteur rural pour les activités urbaines. Situation qui encourage le chômage, la faim et le sous développement. Rade Internationale qui est une structure de conseil, d'assistance et de formation appelle à gérer autrement le secteur rural par le renforcement des capacités pour un radieux

développement. L'organisation, selon son coordonnateur général est prête à apporter le soutien en formation optimal pour atteindre cet objectif, c'est pourquoi, elle lance un appel à toutes les catégories de personnes, à la société civile, à l'Etat à venir partager avec elle les compétences pour un monde rural compétitif et porteur de développement. L'ONG RADE est appuyée dans son approche par la structure de distribution de provende, DEK Togo qui appui également les différentes activités de formation. Dans une déclaration liminaire présentée par Aurélie Kolani, venue de France et qui est la Chargée de la communication de l'ONG, il est exposé la création de l'organisation, ses activités et ses projets pour un monde rural plus organisé et plus porteur de développement au Togo. Voici en intégralité, la déclaration liminaire présentée par Aurélie Kolani.



Dieu-Donné Kassiki Directeur (RADE internationale)

Aurélie Kolani.

Déclaration liminaire portant sur RADE Internationale et ses actions

Comme nous le savons, la crise alimentaire qui frappe aujourd'hui de plein fouet une large majorité de la population mondiale et plus particulièrement du continent africain, mérite une réflexion approfondie qui passe par la mobilisation de tous pour promouvoir une nouvelle approche agricole viable répondant aux défis d'une démographie galopante.

Le Togo, pour sa part s'est déjà inscrit dans cette lignée avec en toile de fond des programmes innovants en vue d'un soutien à un monde rural en mal de moyens pour asseoir une véritable agriculture qui puisse venir à son secours. Ainsi par ci et par là entend-on parler de programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA), programme d'appui au développement agricole au Togo (PADAT), Agence nationale de sécurité alimentaire (ANSAT), programme de volontariat national (PROVONAT) etc. Dans ce sillage, chacun doit jouer sa partition pour accompagner les efforts de l'Etat pour une meilleure productivité du monde rural et une autonomisation de la jeunesse qui passe par son insertion socioprofessionnelle.

Mesdames et Messieurs, nous avons tous connaissance des dégâts que cause l'exode rural avec son lot quotidien de jeunes qui finissent leurs vies sur les civières des hôpitaux par le fait de métiers de zémidjans ou taxis moto, tous en mémoire les morts par centaines des immigrants de Lampedusa, les morts et blessés quotidiens des enclaves espagnoles de Séouta et de Mellilla. Cette situation est la marque d'une jeunesse en perte de repères et d'espoirs et plus encore l'absence d'une réelle politique d'autonomisation des jeunes dans nos pays africains face à la faille d'un système scolaire qui s'emploie à fabriquer au jour le jour un lumpenprolétariat immonde. Or ces énergies et forces de développements avalés par des océans, toujours avides de cadavres, pourraient être canalisées et mobilisées pour produire la richesse à nos pays.

Sentant ce rôle plus que citoyen et impérieux, certaines bonnes volontés de plusieurs nationalités, ont décidé depuis 02 mars 2013, de créer un bureau de la Rencontre internationale d'agriculteurs et d'éleveurs (qui obtint son récépissé le 02 décembre 2013 sous le n° 1683/MATDCL-SG-DLPAP- DOCA), au Togo pour autonomiser le monde rural et l'armer contre l'indigence. En effet, RADE internationale poursuit la vision qu'un nouveau départ est possible pour la jeunesse et le monde paysan africains, il leur

appartient de mettre en valeur leurs forces productives dans une solidarité agissante autour d'un cadre de partage d'expériences vivantes et enrichissantes en vue de promouvoir le secteur de l'agriculture et de l'élevage. C'est pour ce faire que dès sa création en terre ivoirienne, RADE a pris l'initiative de se déployer au Togo, au Burkina -Faso, au Bénin, pour ne citer que ces pays.

RADE internationale s'est donnée pour mission, la lutte contre l'exode rural, l'immigration, l'indigence et l'établissement d'une plate forme d'échanges d'expériences, des bonnes pratiques, de formation et d'information au service du développement rural en Afrique.

Dans cette optique, elle s'est donnée pour objectifs entre autres de

- vivifier le secteur agricole par la recherche et la mise à disposition de nouvelles technologies afférentes
- promouvoir l'auto emploi par l'appui à la formation et à la recherche de financement
- défendre les intérêts et droits du monde rural
- promouvoir les produits alimentaires locaux
- Mettre une plate forme financière qui permettra de faire des prêts sans intérêts au monde paysan
- Produire des manuels de formation à destination des agriculteurs et éleveurs

Les domaines d'actions de RADE se résument concrètement à :

- Formation et appui conseils
- Promotion de l'agriculture et de l'élevage
- Promotion de l'auto emploi

Voilà entre autres les objectifs et domaines phares de l'association et ils ne peuvent être satisfaits sans l'implication de toutes les parties prenantes au rang desquels figurent en bonne place les médias. Votre présence en ce jour est la marque d'une presse qui ne ménage aucun effort pour impulser les canaux de développement et les bonnes initiatives dans le pays, soyez en remerciés.

Mesdames et messieurs, nous ne saurons terminer sans vous rappeler les principales activités mises en œuvre par RADE internationale depuis son installation au Togo, à ce jour. Ainsi, confiant en ces idéaux, l'association a eu à déployer des activités dans certaines préfectures du Togo à destination des éleveurs et agriculteurs.

A Sokodé, elle a réussi à former bénévolement 25 éleveurs issus de toutes les préfectures de la région centrale, sur les bonnes pratiques en matière d'alimentation des poules, le 13 juillet 2013.

Dans le même chef lieu de région, RADE a formé le 21

mars 2014, 50 éleveurs du groupe AMPAT Central et d'autres éleveurs sur la problématique du métier d'éleveurs avec sous thème << l'éleveur doit vivre de son élevage >>. Ce thème a provoqué un vif intérêt des bénéficiaires qui ont émis le vœu que cette initiative soit répétée.

Dans la ville de Kara et ses environs, 18 éleveurs ont été entretenus sur le problème de la nutrition animale et la prophylaxie, le 14 juillet 2014 au monastère d'Agbang.

A Lomé, 10 jeunes assistants techniciens en élevage, ont été formés à RADE internationale avec embauche directe par une société de la place qui s'occupe de la nutrition animale.

RADE a participé du 22 février au 02 mars 2014, au salon internationale de l'agriculture de Paris, porte de Versailles. A cet événement RADE a eu à rencontrer pendant le salon, les producteurs de souches améliorées et engager des échanges sur le traitement des eaux en milieu rural. RADE a également rencontré l'organisation Jeunes agriculteurs de France en vue d'échanger des connaissances et informations sur le monde rural. Nous avons aussi rencontré des organisations telles que l'ADEPTA France (l'une des plus grandes organisations du monde rural français), Terrana et bien d'autres acteurs agricoles français qui nous ont montré un vif intérêt à une collaboration éventuelle..

Les 10 et 11 Mars derniers, en Hollande, RADE s'est transportée pour toucher du doigt la réalité du miracle progrès du monde agricole hollandais et de son aquaculture. Au Benin, le 18 mars 2014, à Godomé Calavi, RADE a formé le monde rural sur les sociétés coopératives et les garanties que l'OHADA les offre pour être de véritables hommes d'affaires. Ainsi, le même jour une coopérative Femmes Food group a été mise sur place, l'une des premières sociétés coopératives béninoises.

Du 25 au 29 Mars, Rade en collaboration avec l'association Nelson Mandela avons eu à former 15 éleveurs au siège de RADE Internationale sur l'élevage de lapin. Sans être exhaustif, voilà quelques unes des activités déjà entreprises par RADE internationale dans le cadre de sa mission.

Santé & Sexualité

Parler de sexualité avec votre enfant

Les enfants possèdent une curiosité naturelle, et la sexualité est un domaine dans lequel ils se posent de nombreuses questions. Parler de sexualité est donc l'un des aspects importants de l'éducation que les parents doivent aborder. A quel âge faut-il en parler, quels mots employer... ?

Dans ce domaine, aucune règle n'est clairement établie. On peut aborder quelques pistes et quelques conseils qu'il convient d'adapter selon la situation.

Quand faut-il en parler ?

Parler de sexualité à ses enfants Il n'y a pas d'âge idéal. Il faut en fait tenir compte de l'enfant. Le problème revient à aborder la question ni trop tôt ni trop tard, mais lorsque l'enfant est prêt. Pour certains psychologues, la meilleure méthode est d'attendre que l'enfant pose de lui-même la question. Lorsque la demande vient de lui, c'est qu'il est prêt à entendre une réponse. L'enfant est naturellement curieux et posera tôt ou tard des questions sur la sexualité.

Pour cela, il faut que la communication entre les parents et l'enfant se passe bien : un enfant sent lorsque ses parents ne souhaitent pas répondre aux questions, lorsqu'ils repoussent le moment de répondre ou évaluent le sujet. L'enfant finit par arrêter d'en poser pour ne pas les gêner. Il est donc important que dans la famille, la parole soit possible et que les réponses aux questions soient données au moment où elles sont posées. Et il est souhaitable que ces réponses soit en rapport avec la question posée : ne pas en dire moins que ce qui est demandé, mais ne pas en dire forcément trop non plus, ce qui est aussi une manière de "noyer le poisson". Les parents peuvent également aborder la sexualité en fonction des occasions qui se présentent. Dans ce cas, le risque d'en parler à un moment inopportun est minime : si le sujet n'intéresse pas l'enfant, il n'attendra pas la fin de l'explication pour partir à la recherche d'une autre activité.

Que faut-il dire ?

Bien sûr, la sexualité regroupe différents aspects plus ou moins faciles à aborder. Il faut tenir compte des interrogations de l'enfant (Comment fait-on les bébés ? Pourquoi les filles et les garçons sont-ils différents ?...). Il existe de nombreuses manières d'aborder la sexualité. Au besoin, il ne faut pas hésiter à s'appuyer sur des livres d'éducation sexuelle pour les enfants, généralement très bien réalisés. Il n'existe en tout cas pas de recettes miracles ou de formules toutes faites.

Chaque famille est différente et surtout, chaque enfant va aller à son propre rythme. Ce qui est certain, c'est que l'enfant ne recherche pas un cours magistral de biologie, mais plutôt des bases, afin de se faire sa propre idée. De plus, même s'il est facile d'aborder la question uniquement sous un aspect scientifique, il faut certainement évoquer les autres aspects de la sexualité, et notamment le côté émotionnel et l'importance de la relation amoureuse. Car l'enfant risque certainement de trouver d'autres sources qui lui expliqueront, plus ou moins bien, l'aspect purement mécanique (frères, soeur, amis...). Les parents peuvent justement aborder le côté humain des relations amoureuses sans bien sûr parler de leur propre sexualité, qui ne regarde pas l'enfant. La notion de plaisir est également importante à faire passer : l'enfant peut comprendre que la procréation n'est pas l'unique motivation, et que les gens ont aussi des relations sexuelles parce qu'ils s'aiment et que c'est agréable.

Adolescence : l'entrée dans la vie amoureuse

Lorsque l'enfant atteint la puberté, il a normalement trouvé la réponse à toutes les questions d'ordre général sur la sexualité. Les explications recherchées par l'adolescent se situent à un tout autre niveau. Ses interrogations vont se porter sur ses amis, ses relations amoureuses, son entrée dans la vie d'adulte et l'éveil de sa propre sexualité.

Là encore, le problème du dialogue se pose : l'adolescent parle plutôt à ses amis, qui ont les mêmes préoccupations. Il est normal qu'il soit gêné d'aborder la question de la sexualité avec ses parents. Le dialogue avec les parents est possible uniquement si ceux-ci reconnaissent à l'adolescent le droit à une vie amoureuse et sexuelle. En clair, l'enfant parlera éventuellement avec des parents qui ne le considèrent plus comme un enfant.

Bien sûr, l'adolescent souhaite, au même titre que ses parents, le respect de sa vie privée. Parler sexualité, sans que cela soit ressenti comme une intrusion dans son intimité, est donc délicat. Les conseils que pourront donner les parents doivent plutôt être orientés vers la prévention (contraception, Sida...) et la responsabilisation. Il est préférable d'aider l'adolescent à accéder à une certaine forme d'autonomie. Autrement dit, il est certainement plus réaliste d'aborder avec lui les problèmes de responsabilité ou de contraception que d'essayer de l'empêcher d'avoir une vie sexuelle !

Bouffée de rire

Sur le coup de cinq heures du matin, un fétard invétéré rentre chez lui, un peu éméché. Il jette sa femme au bas du lit et lui dit :
Allez, fais tes valises et file rejoindre mon ami Martin. Je t'ai jouée au poker, cette nuit, et j'ai perdu.

C'est 2 belges qui font une balade à bicyclettes.
L'un descend de sa bicyclette et se met à dégonfler ses 2 pneus.
Mais qu'est-ce que tu fabriques ? Demande son copain.
Mon siège est trop haut, lui répond l'autre.
Aussitôt, celui-ci descend de sa bicyclette, met son siège à la place de son guidon et son guidon à la place de son siège. Son ami lui demande à son tour :
Et toi ? Que fais-tu ?
Je retourne chez moi, t'es trop con !

Pendant qu'Adam était encore dans le jardin d'Eden, Adam va voir Dieu pour lui poser quelques questions qui le chichotent depuis longtemps... - Dieu? - Oui Adam... - Dieu? Pourquoi as-tu fait Eve aussi belle? - Très facile Adam: pour que tu puisse l'aimer - Aaaa!... (quelques minutes plus tard...) - Dieu? - Oui Adam... - Pourquoi as-tu fait Eve aussi douce, gentille, suave, fragile, ...aussi... adorable? - Mais c'est évident: pour que tu puisse l'aimer! (après des longues réflexions...) - Mais dieu, pourquoi as-tu fait Eve aussi stupide? - Voyons, Adam.... Pour qu'elle puisse l'aimer!

Terrain de Jeux

Jeu n°154: Adulte

		7			1		
		2			8	4	
5		4	7		9		
	4				1		
				6		3	
7	9	6		2			
					4	2	1
4	7	9				6	
6				8		3	

Sudoku : Règle du jeu

Le sudoku est une grille de 9 cases sur 9, divisée elle-même en 9 blocs de 3 cases sur 3. Cette grille contient déjà quelques chiffres. Le but du jeu est de la remplir entièrement avec des chiffres allant de 1 à 9 de manière que:
- chaque ligne contienne tous les chiffres de 1 à 9;
- chaque colonne contienne tous les chiffres de 1 à 9;
- chaque bloc de 3 x 3 contienne tous les chiffres de 1 à 9.

Solution jeu n°153: Adulte

5	3	4	8	1	6	2	9	7
2	7	9	4	3	5	1	8	6
6	1	8	2	9	7	4	3	5
1	8	3	9	7	4	6	5	2
7	5	2	6	8	3	9	1	4
4	9	6	1	5	2	8	7	3
8	2	5	3	6	1	7	4	9
3	6	1	7	4	9	5	2	8
9	4	7	5	2	8	3	6	1

Jeu n°154: Enfant

3			1	2	4		
						6	
4		6		3			
6	3			4			
	2						
							1

Sudoku : Règle du jeu

Le sudoku est une mini grille de 6 cases sur 6, elle-même divisée en 6 blocs de 3 cases sur 2. Le but du jeu est de la remplir avec les lettres de 1 à 6 de manière que:
- chaque ligne contienne toutes les lettres de 1 à 6;
- chaque colonne contienne toutes les lettres de 1 à 6;
- chaque bloc de 3 x 2 contienne aussi tous les lettres de 1 à 6.

Solution jeu n°153: Enfant

4	6	1	3	5	2
2	5	3	6	4	1
1	3	2	5	6	4
5	4	6	1	2	3
6	1	4	2	3	5
3	2	5	4	1	6

Pharmacies de Garde Du 07/04/14 au 14/04/14

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|---|---|---------------------------------------|--|--|---|--|---|---|---|--|--|---|---|--|--|--|--|---|---|--|--|---|--|--|
| St RAPHAEL
Marché Atikpodji 22
21 84 26 | BON PASTEUR 38, Av. Libération 22 21 13 67 | BIOVA Bd. Houphet Boigny 22 27 82 98 | KPEHENOU Boulevard HOUPHOUET - BOI-GNY 22 21 32 24 | MAIRIE Face Mairie 22 21 26 39 | LUMEN Route de Kpalimé près Togo boisson Casablanca 23 38 68 36 | AVE MARIA Station Kodome près du CHU Tokoin 22 22 33 01 | St PAUL Bd. Jean Paul II 22 22 46 72 | FOREVER Tokoin Forever, Face Garage Central Administratif 22 26 11 77 | HEDZRANAWÉ Marché HEDZRANAWÉ 22 26 49 61 | KLOKPE Derrière la Foire Togo 2000 - Quartier Atiéguou 22 61 42 42 | PHARMACIE 2000 BE KPOTA près du Marché Dzifa 22 70 01 69 | LE PROGRES Sur le tronçon CIMTOGO-Gendarmerie d'Ahadjii kpota non loin du marché de Zorro-bar 22 35 86 55 | CITE Bd. du 30 Août 22 25 01 25 | ADIDOGOME Face au camp d'Adidogomé 22 50 54 85 | HOSANNA Route de SEGBE - Carrefour Sagbado-Adidogomé côté rue Sémekonawo 22 51 50 49 | BETANIA Rue Sito, Totsi-Glenkom non loin de la salle des Témoins de Jéhovah 22 43 89 40 | Notre Dame de LOURDES Quartier Agoè-Anome, à côté de l'église des Assemblées de Dieu (non loin du lycée d'Agoè) 22 44 01 01 | St JOSEPH Bretelle BE KLIKAME 22 25 74 65 | LUMIERE Agbalepedogon 22 25 15 26 | DIUDONNE Route de LLEO 2000, non loin de FUCEC Agoè-Téléssou 23 38 07 44 | ADONAI Face Hôtel la Plantation à Agoè-Nyivé 22 50 04 05 | CHARITE Acôté du CEG d'Agoè-Nyivé 22 25 12 60 | SHALOM Agoè-Cacavelli, non loin de BKS. Sur la route Agoè-Adidogomé 22 51 87 60 | EMMAÜS Sur la route de Mission Tové à côté du Bar Solidarité 22 51 29 19 | AVEPOZO A côté de la place publique d'avepozo 22 27 04 86 | LE DESTIN A côté de l'Agence ECOBANK de Baguidá 22 41 15 41 |
|--|---|---|---|---------------------------------------|--|--|---|--|---|---|---|--|--|---|---|--|--|--|--|---|---|--|--|---|--|--|

Le Génocide a 20 ans

Le Rwanda a célébré l'évènement dans le divorce avec la France

À Kigali, c'est dans un stade comble, submergé par la douleur et l'émotion, que s'est tenue lundi la 20e commémoration du génocide des Tutsis au Rwanda. À la tribune, le chef de l'État, Paul Kagamé, a réitéré ses accusations contre la France.

"After all... after all... les faits sont têtus." Même si ses proches ont l'habitude de dire qu'il comprend le français, il est rarissime d'entendre le président rwandais Paul Kagamé s'exprimer dans la langue de Molière. Mais 48 heures après la brouille diplomatique avec la France consécutive à ses propos sur le rôle de Paris dans le génocide, tenus dans les colonnes de Jeune Afrique et qui ont provoqué in extremis l'annulation de la venue à Kigali de la garde des Sceaux, Christiane Taubira, Paul Kagamé a opté pour le contrepied, se fendant d'une allusion transparente - en français dans le texte. Pour ceux qui ne l'auraient pas saisie spontanément, la phrase précédente permettait de lever toute ambiguïté : "Aucun pays, même s'il arrivait à s'en convaincre lui-même, n'est assez puissant pour changer les faits."

Le matin même, l'ambassadeur de France à Kigali, Michel Flesch, avait reçu un message des autorités rwandaises lui précisant qu'il était dispensé de se présenter au stade Amahoro, où se tenait la 20e commémoration du génocide des Tutsis, et de déposer quelque

gerbe de fleurs que ce soit en hommage aux victimes. À l'aube, le diplomate tentait désespérément de joindre des journalistes français déjà partis pour la cérémonie en abandonnant derrière eux leur portable, protocole de sécurité oblige, pour les informer de ce nouveau rebondissement. Lors d'une conférence de presse tenue après la cérémonie, Louise Mushikiwabo, ministre des Affaires étrangères, s'en expliquait sans toutefois dramatiser : "Ce n'est pas normal que la France, après avoir décidé de ne pas être ici, nous dise qu'elle sera représentée [par son ambassadeur]. C'est un choix politique que la France a fait. C'est une opportunité ratée, on espère que tout n'est pas perdu."

Les Rwandais continuent de rechercher l'explication la plus exhaustive possible sur ce qui s'est passé.

On pourrait d'ailleurs se demander si le diplomate, en apprenant la nouvelle, n'a pas poussé un ouf de soulagement. Car chaque année, au moment où le chef de l'État rwandais se lève de son fauteuil, au premier rang de la tribune



présidentielle, pour venir au micro prononcer son discours clôturant la commémoration officielle, on sent perler des gouttes de sueur dans le dos des diplomates français venus à Amahoro comme à Canossa. Cette année, l'ex-commandant en chef de l'ancienne rébellion tutsie, devenue principale force politique du pays, a préfé-

ré une allusion sibylline à une flèche empoisonnée. À ceci près qu'en contrebas de la tribune présidentielle, sur la pelouse du stade Amahoro, un message politique est tout de même passé. Entre discours des officiels et témoignage d'un rescapé, les performances proposées cette année retraçaient de manière subtile les pages noires de l'histoire rwandaise, en préambule au discours qu'allait tenir Paul Kagame : "Ceux qui ont planifié et mis en exécution le génocide étaient des Rwandais, mais son histoire et ses causes originelles vont bien au-delà de ce pays. C'est pour cette raison que les Rwandais continuent de rechercher l'explication la plus exhaustive possible sur ce qui s'est passé."

On vit alors des saynètes symboliser la colonisation belge, matrice de l'idéologie génocidaire, ou l'innation des Casques bleus de l'ONU au moment où les Tutsis se faisaient "machtetter" sous leurs yeux. Puis retentit, dans les trois langues officielles du pays (le kinyarwanda, l'anglais et le français), une phrase spécialement dédiée à la France : "Dans ces pays là un génocide ce n'est pas très important." Rapportée par le journaliste Patrick de Saint-Exupéry, aujourd'hui rédacteur en chef de la revue XXI, à l'époque où il était grand reporter au Figaro, cette phrase glaçante aurait été prononcée par l'ancien président François Mitterrand à l'été 1994, à propos du Rwanda.

Crises traumatiques dans le stade

Si la France n'est pas venue, d'autres pays d'Afrique et d'ailleurs ont fait le déplacement. Autour de Paul Kagamé siégeaient ainsi ses homologues ougandais, Yoweri Museveni, somalien, Hassan Sheikh Mohamoud, kényan,

Uhuru Kenyatta, congolais, Denis Sassou Nguesso, gabonais, Ali Bongo Ondimba, sud-soudanais, Salva Kiir, et malien, Ibrahim Boubacar Keita, ainsi que le Premier ministre éthiopien, Haile Mariam Dessalegn, le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-Moon, ou la présidente de la Commission de l'Union africaine, Nkosazana Dlamini-Zuma. Derrière eux, parmi un parterre d'invités internationaux venus des quatre coins du monde, les anciens présidents Thabo Mbeki (Afrique du Sud) ou Mary Robinson (Irlande), l'occupant du 10 Downing Street, Tony Blair, ou encore l'isolé Bernard Kouchner, ami français du Rwanda ramant à contre-courant en ces temps de guerre froide franco-rwandaise.

Mais le public du stade Amahoro ne se résumait pas aux nombreux invités de marque venus marquer leur solidarité avec le "pays des mille souffrances". Dans les tribunes du stade, tellement comble qu'on dut faire asseoir des centaines de spectateurs sur la pelouse, des Rwandais sans pedigree particulier étaient venus communier et se souvenir. Au fur et à mesure de la cérémonie, comme chaque année, des cris d'épouvante transpercèrent les travées du stade, laissant deviner ce qu'avait vécu les Tutsis du Rwanda d'avril à juillet 1994. Prises de crises traumatiques incontrôlables, des rescapés revivaient la traque et les atrocités impitoyables vécues en 1994.

Mieux que tous les discours prononcés à la tribune présidentielle, ces hurlements à glacer le sang parvenaient à évoquer l'indicible. Il y a vingt ans, sur les mille collines verdoyantes du Rwanda, une part de l'humanité a été exterminée.

Source Jeune Afrique

Confidentiel

Jean-Pierre Fabre a rencontré Guillaume SORO

Le Chef de file de l'opposition togolaise Jean-Pierre Fabre a rencontré mardi dernier le président de l'assemblée nationale ivoirienne, Guillaume SORO. C'est

cord politique global signé en 2006 entre le pouvoir et les principaux partis de l'opposition.

Le président de l'ANC a plaidé pour ce dialogue politique qui doit

recommandées par l'APG, c'est le silence radio.

Le démarrage du dialogue est actuellement au point mort avec des avis partagés. Les uns plai-



autour de 10 heures que la rencontre, à la demande de l'officiel ivoirien, qui a duré plus d'une heure a permis aux deux hommes politiques d'échanger sur la situation politique du Togo. Jean-Pierre Fabre a, pour l'occasion, présenté la situation politique du Togo marquée par la dernière rencontre entre lui et le Chef de l'Etat. Une rencontre qui a permis de lancer les consultations qui pourront faire démarrer très vite le dialogue politique. Pour Jean-Pierre Fabre, le cadre existe déjà, recommandé par l'ac-

permettre d'obtenir les réformes politiques au Togo.

Le Président de l'assemblée nationale ivoirienne a félicité le leader de l'opposition togolaise pour sa démarche a promis de jouer sa partition selon ses capacités pour une sérénité dedans les relations entre différents acteurs de la situation politique du Togo. Plus d'un mois après les consultations entre le Premier ministre et les leaders des partis politiques dans le cadre de la démarche devant aboutir aux réformes constitutionnelles et institutionnelles

dent pour des réformes qui devraient être discutées à l'assemblée nationale, les autres des discussions dans le cadre défini par l'accord politique togolais, le cadre permanent de dialogue et de concertation.

Le Togo organise en 2015 les élections présidentielles. Jean-Pierre Fabre est le candidat favori de l'opposition face à Faure Gnassingbé qui est en train de boucler deux mandats à la tête du Togo après la mort en 2005 de son père, Gnassingbé Eyadéma.

Carlos KETOHO